

Les DAIGUENNE présentent
un film de Myriam Lotton

MURMURES

production LES DAIGUENNE
Réalisation, scénario Myriam Lotton
avec Mathilde Montjanel, Alice Lestienne
Chef opérateur FABIEN DRUGEON
Cadre VINCENT DUCARD
Son FLORIAN TIROT
Montage / Musique originale :
ARTHUR SHELTON

Né le 27
à *St Rée*
Département
d' *Sarthe*
Domicile : *St*



Murmures est un film sur la résistance pendant l'occupation allemande dans l'orne (Basse-Normandie). Un court-métrage intime sur ces résistantes... ordinaires et admirables.

Pitch

Quand Bettie, une jeune ornaise de 16 ans rencontre Suzie, résistante, c'est un nouveau monde qui s'ouvre à elle : un réseau, un autre quotidien et aussi un cabaret où elle murmure à l'oreille des réfractaires, l'adresse pour aller chercher leur fausses cartes d'identité. C'est aussi son arrestation, puis la fin de la guerre...

Synopsis

1942, Jeanne Lotton rencontre Suzie. Et c'est par un simple coup du hasard : Jeanne menaçait le fils de sa patronne de sauter par la fenêtre s'il n'arrêtait pas de vouloir la toucher. Et c'est en fuyant son travail et des patrons menaçants, que Jeanne, devenant alors Bettie, entre dans la bande du réseau « l'Écureuil », réseau ornais.

S'en suivent deux années de résistance : prendre des renseignements, envoyer des messages, allumer les feux et sa principale mission : donner les fausses cartes d'identité aux réfractaires pour ne pas être Todt en Allemagne. Toujours en binôme avec Suzie, ils iront à travers la région et le pays pour servir la résistance, toujours dans l'ombre et l'anonymat.

Puis, c'est la délation, l'arrestation et 2 semaines d'enfermement et d'interrogatoire à la Kommandantur de Mamers (72/Sarthe).

Survivant à la kommandantur grâce au chef Arthur X, elle se marie avec Henri, parti volontaire en Allemagne peu de temps après leurs noces. Elle ne reverra plus jamais la bande et elle repart vivre chez sa mère, en attendant, enceinte, le retour de son mari. Pendant 1 an, la ferme accueille 3 prisonniers de guerre allemands. Elle garde les dents serrées et accepte comme elle peut leur présence.

De jeune fille de 16 ans à future mère de 18 ans, Jeanne Lotton a grandi avec la résistance. A 18 ans, elle a décidé avec son mari de retour en France, de couper net avec ces deux années et de ne plus en parler.



L'apprentissage de la vie d'une jeune fille ornaise de 16 ans à travers la résistance. Accompagnée de Suzie et du réseau "l'écureuil", elle apprend et grandit..

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE-REALISATRICE

Au départ, une rencontre. Celle d'une femme et de sa petite fille. J'ai écrit pendant un an le scénario de mon film « Murmures » à partir du témoignage de ma grand- mère Jeanne Lotton, résistante de 16 ans pendant la seconde Guerre Mondiale.

Un an d'écriture et de découverte.

C'est à partir d'une question que tout a commencé : une rumeur circulait dans la famille et dans le village qui disait qu'elle avait tué un allemand à coup de fourche. « Mais pas du tout, me dit-elle, je l'ai simplement fait courir pendant 5/6 km, j'avais bien la fourche dans la carriole mais je ne m'en suis pas servi ». C'était un dimanche, pendant une promenade dominicale.

Alors, j'ai écouté, questionné, repris ses souvenirs et avec elle, nous les avons approfondi. Nous avons parlé de sa famille, de son réseau, de ses actions, des environs, de son village... . Nous avons revisité les lieux où elle et Suzie sa binôme ont agi, certains retrouvés pour la première fois depuis 70 ans.

Sa mémoire est revenue peu à peu, les noms, les visages, les détails de robes, de gestuelles, des particularités toutes singulières des personnes avec qui elle fut en contact, amis et ennemis, connaissances et anonymes, croisés au travers des actions de résistance.

Je ne m'étais jamais vraiment intéressée à la guerre, à la résistance, à tous les sujets historiques de cette période abordés seulement à l'école. Mais ma curiosité de petite-fille m'a amené à m'y pencher naturellement, non pas à travers la Grande Histoire, mais celle traversée par Jeanne.

Tous ces détails, bien qu'anecdotiques, ont permis de contextualiser et de concrétiser la confession historique comme étant unique, empli d'une particularité toute nouvelle : avec une empreinte personnelle. Familiale.

Personnel. Commun et singulier. Voilà ma démarche auprès de ma grand-mère et envers sa mémoire.

J'ai découvert alors une femme avec un passé enfoui de 70 ans. Aucune personne de sa famille ne connaissait son vécu, cette tranche de vie si marquante. Tabou, pudeur ou encore volonté de ne rien dire, les années passent et personne ne pose de questions. Dans le Perche, le surnom des habitants est à la hauteur de leur réputation : « Les Taizeux » ne parlent pas.

Et puis un jour, elle décide de me montrer une photo. La seule photo lui restant de cette période de résistance. La seule photo probante qui implique Jeanne à la résistance : la photo de la bande. Elle me présente les membres qui sont à ses côtés : leurs particularités, leur personnalité, leur relation entre eux...

La parole se libère. C'est une percheronne certes, mais ce n'est plus une taizeux. Pourtant, sa pudeur toujours présente et son refus d'accepter le rôle qu'elle a joué pour la libération de la France m'émeut et me questionne :

Pourquoi et comment arriver si tard sur ce témoignage ? Pourquoi a-t-elle décidé de libérer sa parole avec ce ressenti que ça ne vaut pas la peine ? Et comment cela puisse être encore un tabou aujourd'hui en 2013 ?

Projection et interventions : La mémoire.

Rencontrer une génération qui n'est plus directement liée à la génération qui a connu la guerre, leur parler de cette période marquante que l'on connaît à travers les récits de guerre, que ce soit au cinéma ou via les livres historiques feuilletés à l'école.

Ainsi, ce témoignage historique pourra-il être abordé avec une tendance plus affective et sensorielle. Les émotions de Jeanne Lotton et puis aussi mes ressentis, ma sensibilité, mon regard de jeune réalisatrice et de femme tout simplement.

Après 70 ans d'oubli, comment la mémoire, perlée, se (re)construit-elle par l'oralité ? Réelle ou brodée, enjolivée ou elliptique, la vision de notre histoire, quand elle est érodée, se reconstruit avec la personne que nous sommes devenus et que nous avons aussi en face de nous.

Le film est accompagné de deux documentaires. Ils peuvent être visionnés ensemble ou séparément :

« **Murmures** » : Court-métrage de 24,24mn - fiction

« **Quand j'étais Bettie** » : portrait documentaire de Jeanne Lotton de 8mn. Jeanne reprend quelques scènes du film pour donner des détails historiques et sensibles.

« **Ken Tout** » : portrait documentaire de Ken Tout de 11mn. Ken Tout interviewé chez lui en Angleterre. Il nous confie son histoire : jeune tankiste anglais, il est arrivé quelques jours après le D-Day et a participé à la libération du village de Saint-Aignan de Cramenil en 1944.

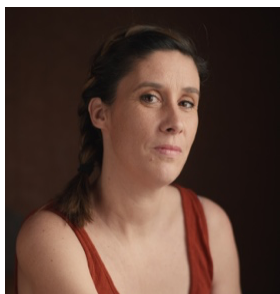
Supports : DCP, fichier HD numérique, DVD, DVD blu-ray

Supports pédagogiques : scénario, découpage technique, rushs originaux, photo originale du réseau L'écureuil...

Lien internet pour visionner les extraits des docs/portraits et de la bande annonce de Murmures : <https://vimeo.com/69662669>

MYRIAM LOTTON

Comédienne, metteur en scène, réalisatrice.



Dès sa sortie de sa formation professionnelle à La Cité/Théâtre, elle intègre en 2007 le Bazarnaom. Après 10 ans de co-direction avec l'Oreille Arrachée, elle crée en 2017 la compagnie FOUTU QUART D'HEURE.

Comédienne /metteuse en scène aussi bien dans la rue : *L'Odyssée des Lueu'R* (2021), qu'en salle avec des spectacles à destination des scolaires : *1.2.3 Insulte !* (2020), *L'Agence du Drame* (2017), *Mes dents* (2018) et prochainement *Immortels* (fin 2024) avec Foutu Quart d'Heure ou avec d'autres compagnies comme Tout Public Théâtre : *Journal/S* (2017), *Voyelles Les baigneuses* (2022), elle est aussi réalisatrice pour des films *Murmures* (2012), des formats courts : PÔC (pour les Boréales, le cinéma LUX, salon des Livres ÉPOQUE), Format Mégaphone (établissements scolaires, ESI14), des clips/teasers (Collectif PAN, Ne dites pas non, vous avez souri, Le collectif COHUE...) ou encore assistante réalisatrice comme pour *La Ferme d'en ville* (2021) et *YOLO* (2023) de Laurent Brard et assistante mise en scène pour *Cyrano* de Lucie Dumaine (2021).

Directrice artistique
Myriam Lotton
Tel : 06.61.13.93.28
artistique@ciefoutuquartdheure.fr

Chargée de production
Sylvia Marzolini
06 26 42 58 91
diffusion@ciefoutuquartdheure.fr

Administratrice de production
Lucile Martin
production@ciefoutuquartdheure.fr

**FOUTU
CIE
QUART
D'HEURE**